

Compte rendu du 2eme atelier constituant UPA du mardi 13 janvier 2015

22 personnes étaient présentes pour cette soirée. Après un bref rappel pratique pour les nouveaux venus et un petit tour de présentation, Eric propose si certains le souhaitent, de constituer un groupe de parole sur le thème des attentats survenus ces derniers jours.

Deux groupes se forment : un premier continuera le travail commencé la semaine précédente « qu'est ce qu'une constitution ? » et un second qui souhaite échanger sur les récents attentats (Charlie Hebdo, hyper cacher...).

Groupe n°1 - Qu'est ce qu'une constitution ?

11 Personnes : Louise, Cécile, Pierre, Sylvie, Michel, José, Jean-Lou, Christophe, Maxime, Claude, Jean-Paul,

Voici la proposition d'article élaboré par ce groupe mardi soir :

« La constitution est un texte fondateur qui est un contrat évolutif entre les citoyens. Elle est basée sur les principes et les valeurs définies dans le préambule. Elle définit les règles, les droits et les devoirs de celles et ceux qui vivent sur le territoire français. L'ensemble des citoyens est le souverain. »

A noter également, 3 points qui sont restés en suspens :

- 1 - L'Assemblée Constituante
- 2 - Pouvoirs et contrôle des pouvoirs (contrôle des gouvernés sur les gouvernants)
- 3 - La notion de « Nation »

Ressenti : Vu le nombre important du groupe (11 personnes) et vu le temps disponible (45 mn), il serait peut-être plus judicieux de fonctionner avec des groupes plus restreints (8 maximum) pour que la parole puisse mieux circuler.

Groupe 2 : Cercle de parole sur les attentats à Paris du 7 janvier 2015 et des jours suivants.

11 personnes: Joëlle, Jean-Luc, Martine, Monique, Eric, Jean-Robert, Mahité, Jeoffrey, Catherine, Gisele, Alain.

Compte tenu de la densité de cette thématique et de la charge émotionnelle qui y est associée, nous tombons rapidement d'accord, à titre exceptionnel, pour ne pas poser d'impératif de production d'article.

Nous consacrons 2 minutes à un bref rappel des faits des événements des 7 et 8 janvier.

Commence ensuite un tour de parole où chacun exprime ses ressentis et réflexions. Compte tenu du nombre important de personnes présentes dans ce groupe et de l'absence exceptionnelle de texte produit en commun, il apparaît essentiel de tenter de retranscrire au mieux l'intégralité des propos partagés ...

Voici ce qu'il en ressort :

- Un certain malaise face à la pensée dominante, notamment pour ceux qui ne sont pas allés manifester. Un dictat de la « pensée binaire », si vous ne manifestez pas, vous soutenez forcément les terroristes.
- Plusieurs personnes sont déçus par les analyses des médias et cherchent à s'en « protéger ».
- Une phrase revient : qu'en est-il de « l'après » ?
- Est également partagée par plusieurs personnes une peur des lois sécuritaires qui risquent d'en découler.
- Un appel à rester vigilant vis-à-vis de la récupération politique et médiatique.

- Les personnes les plus touchés sur le plan émotionnel sont majoritairement celles qui ont « grandi » avec Charlie Hebdo.
- Un questionnaire sur les moteurs réels d'une telle mobilisation (slogan « je suis Charlie », manifestation...), quel rôle jouent les médias dominants ?
- L'occasion de se pencher à nouveau sur la question des valeurs communes et de l'universalité.
- Une personne qui était absente durant les événements est choquée à son retour de l'ampleur de la couverture médiatique. Elle se questionne sur une éventuelle manipulation « de masse ».
- Une autre soulève brièvement les incohérences de la version officielle diffusé dans les grands médias et voit plus des mercenaires que des terroristes dans cette affaire.
- L'idée de s'informer via des médias « alternatifs » et en laissant un peu les choses « retomber » est également évoquée.
- Témoignage également du malaise ressenti au sein de la communauté maghrébine : « les femmes regardent leurs pieds et longent les murs ».
- La question du « deux poids, deux mesures » dans le traitement médiatique est dénoncé à plusieurs reprises. Comment se fait-il que l'on entende si peu parler d'autres catastrophes pourtant beaucoup plus meurtrières (en Afghanistan par exemple) ?
- La question religieuse est-elle un faux débat dans cette affaire ? Il semblerait que ce soit plutôt la question de la radicalisation extrême qui soit en cause.
- Comment éviter que cela se reproduise ? La question de l'éducation est au cœur des échanges : il y'a urgence à sortir du schéma actuel (« école du capitalisme », individualisme, compétition, loi du plus fort...) et à expérimenter d'autres pédagogies, capables d'accompagner nos enfants vers une évolution en adulte responsable.
- Joelle : très démunies et très en colère : « essayer d'expliquer les effets que si on explique les causes. »
- JL : « un besoin « d'outils » pour penser l'évènement.
- La notion de valeur laïque est revenu à plusieurs reprises. Il existe une confusion répandu entre athée et laïque.

Plusieurs personnes déclarent être soulagées d'avoir pu exprimer librement un point de vue susceptible d'être mal interprété selon le contexte. Voilà une nouvelle fois cette bonne vieille question de la liberté d'expression qui refait surface...

Merci à vous tous pour la qualité d'écoute et l'ouverture d'esprit dont vous avez fait preuve lors de cette soirée !